

*excitantiarum metu fore, & Reges in Polonia non regere, sed potius regi*; il est trop dangereux de s'en fier à cette promesse, car si l'or étranger a déjà eu tant de pouvoir sur la faction formée en faveur de Stanislas, que sans aucun égard aux amiables représentations des voisins bien intentionnés, elle a tout entrepris pour le placer par voyes de fait sur le Trône, que n'entreprendroit pas cette même faction, si l'Empereur & ses Alliez le laissoient paisiblement prendre possession de ce Trône, sur-tout puisque dès-à-present ils osent déclarer, comme on l'apprend aussi de Constantinople, où les Chefs de la faction ont d'étroites intelligences, que Stanislas sera constamment ami de cette Couronne & de la Porte, c'est-à-dire, un constant ennemi de l'Empereur & de ses Alliés. Qu'arriveroit-il donc, si, comme on en a déjà fait la menace, cette Couronne & ses Alliés attaquoient S. M. I., & que la Paix étant faite entre les Turcs & les Persans, on fit attaquer l'Impératrice de Russie par ces deux Puissances? Les Polonois ne couperoient-ils pas toute communication entre Sa Maj. Imp. & la Russie, & ne seroient-ils pas en état d'empêcher ces deux Puissances de le secourir, ainsi que quelques-uns des Sénateurs l'ont déjà fait entendre, & qu'on peut se le promettre des obstacles qui se sont rencontrés du vivant du Roi Auguste en faveur de cette Couronne éloignée, lorsqu'il y a deux ans, on refusa *innoxium transitum*, au travers de la Pologne, aux Troupes que Sa Majesté Imperiale Czarienne demandoit, sous prétexte que le Turc pouvoit le prendre pour une contravention au Traité du Pruth? Ne persiste-t-on pas aujourd'hui dans les mêmes sentimens? Et ne voit-on pas, qu'on veut mettre Stanislas sur le Trône, & non un autre Piaste ex aqualitate, parce qu'avec le secours de la Couronne qui

Lij